

Messes de la solennité de TOUSSAINT dans les paroisses de l'Uzège



Samedi 1er novembre

- 9h : Messe à l'église saint Étienne à UZÈS
- 10h30 : Messe à la Cathédrale saint Théodorit à UZÈS

Dimanche 2 novembre : journée de commémoration des fidèles défunts

Dimanche 2 novembre, journée de prière et de commémoration des fidèles défunts, nous nous rassemblerons dans le souvenir de tous ceux qui nous ont précédés, pour une seule messe, célébrée pour tous les fidèles défunts, **à 10h30 à la Cathédrale St Théodorit d'Uzès**

Au cours de cette messe, les noms des 110 défunts dont les obsèques ont été célébrées dans l'Ensemble paroissial de l'Uzège, entre le 1er novembre 2024 et le 31 octobre 2025 seront nommés. Chaque famille concernée a reçu une invitation personnelle à se joindre à nous.

Messe mensuelle à FONTARÈCHES

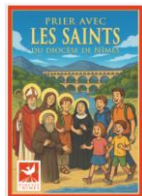
La messe mensuelle à FONTARÈCHES sera célébrée : **jeudi 6 novembre à 11h à l'église**

Archiconfrérie Notre-Dame du Suffrage

L'Œuvre Notre-Dame du Suffrage, créée il y a 168 ans, a pour but **de demander la célébration de messes pour les défunts recommandés et pour tous les autres défunts, notamment ceux pour qui personne ne prie**. Pour en devenir membre il suffit de s'acquitter d'une cotisation, qui peut être versée annuellement au mois de novembre (actuellement 10 €) ou en une seule fois (160 €) à une zélatrice. À l'annonce du décès d'un membre du Suffrage : 9 Messes seront célébrées à son intention, dont 2 dans sa paroisse d'origine.

➤ Pour contacter la zélatrice de votre paroisse : renseignez-vous auprès du secrétariat

Vient de paraître : « *prier avec les saints du diocèse de Nîmes* »



À l'approche de la fête de Toussaint, le diocèse de NÎMES est heureux d'annoncer la publication du beau livre « **prier avec les saints du diocèse de Nîmes** », préfacé par Mgr Nicolas BROUWET. Cet album de 100 pages, au format A4, s'adresse à un large public et tout particulièrement aux familles. Pour chacune des 34 fêtes du sanctoral diocésain, deux pages offrent une notice historique, une illustration artistique, l'antienne liturgique, l'évangile du jour, un texte du saint (ou s'y rapportant), une intention de prière, l'oraison, et des pistes d'action concrètes à vivre seul, en famille ou en groupe. Le livret comprend également une vingtaine de pages pratiques pour nourrir la prière tout au long de l'année : conseils, prières usuelles, chants. **Prix : 5€. Disponible au secrétariat**

Sacrement de la confirmation pour les adolescents

Les adolescents qui souhaitent se préparer au sacrement de la Confirmation se retrouveront :

Samedi 15 novembre à la Maison paroissiale – 12bis rue Bourançon à UZÈS de 10h à 12h

Obsèques

Claudie KRIEGER, née VIGNAT (87 ans), samedi 18 octobre à MONTAREN

Thérèse AUBRY-LACHAINAYE, née MOUGINOT (74 ans), jeudi 23 octobre à ST QUENTIN la P.

Marcel MARTIN (91 ans), jeudi 23 octobre à GATTIGUES

Henri TARRISSE (89 ans), vendredi 24 octobre à BÉZIERS, frère de Marie-Thérèse TIRADO

Nous redisons à Marie-Thérèse notre amitié et l'assurons de notre prière pour le défunt.

Dimanche 2 novembre (défunts) : 10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit

Attention ! pas de messe à 9h ce dimanche à l'église St Étienne



Feuille Paroissiale n°08

30^{ème} dimanche Per Annum
26 octobre 2025

QUICONQUE S'ÉLÈVE SERA ABAISSÉ
ET QUI S'ABAISSERA SERA ÉLEVÉ.



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Ce que dit saint Augustin au monde d'aujourd'hui

"Fils de saint Augustin", Léon XIV se réclame de la spiritualité de l'évêque d'Hippone, l'un des plus grands penseurs de l'Occident chrétien. Professeur de théologie à l'université de Lorraine, spécialiste d'Augustin, Marie-Anne Vannier montre en quoi la pensée de ce géant du christianisme, confronté à une crise de civilisation sans précédent, répond aux attentes de la société d'aujourd'hui.

Saint Augustin était un génie dont la pensée est encore actuelle.

C'était aussi un homme de son temps : d'une société romaine décadente qui n'est pas sans analogie avec la nôtre. Dans les Confessions, il rend compte des méandres de sa vie et de sa conversion, qui a duré quatorze ans, de ses diverses rencontres avec son Créateur et Sauveur, à tel point qu'on est pris dans son dialogue, ce qui nous amène à faire le point sur notre propre vie pour trouver notre identité, en découvrant que Dieu est *interior intimo meo et superior summo meo* ("plus intime que l'intime de moi-même, et plus élevé que les cimes de moi-même").

L'avènement du sujet

On dit souvent qu'avec Augustin, la subjectivité a fait son entrée dans l'histoire de la pensée. Les premiers mots des Confessions en témoignent : *"Tu nous as faits orientés vers Toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi."*

C'est le désir de Dieu qui habite le cœur de chacun et son accomplissement se fait dans la relation vivante à Dieu. Le "Je" humain se réalise par le "Toi" divin.

À la différence des stéréotypes dans lesquels on a voulu l'enfermer et qui ne sont que des réponses à des hérésies de son époque, Augustin est aux antipodes du dogmatisme, il est revenu à plusieurs reprises sur son interprétation de l'Écriture, et à la fin de sa vie, il a écrit un livre unique dans l'histoire la pensée : les Révisions, où il reprend tous ses écrits pour dire ce qu'il faut y modifier.

À travers son œuvre, il propose une vision dynamique et moderne de l'homme, où la liberté et le progrès ont une place importante. C'est le sujet en relation avec Dieu et avec les autres, constitué par ce dialogue même, qui acquiert ainsi son identité par le concours de la liberté et de la grâce, qui émerge peu à peu dans les Confessions.

Cette expérience personnelle, cette Pâque qu'il vit, Augustin la relit ensuite et l'universalise au miroir de l'Écriture, ce qui en fait aussi l'actualité.

Pour Augustin, l'être humain, loin d'être solitaire, est, au contraire, fondamentalement relationnel, il se constitue par la rencontre et l'échange avec l'autre dans sa différence.

L'amitié, la fraternité, le *cor unum*

Saint Augustin a été l'homme des grandes amitiés et ce n'est pas là un hasard.

Il y a, dans l'amitié, un échange en profondeur qui donne de connaître l'autre dans son originalité. Augustin revisite la notion classique de l'amitié pour la comprendre en termes d'alliance. Il dit même que c'est "la charité répandue "dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné"" (Conf. IV, 4, 7), ce qui l'amène à introduire le célèbre *cor unum*, le fait d'être un seul cœur et une seule âme dans le Christ.

Sans doute relit-il par-là la première communauté de Jérusalem (Ac 4, 32-37), mais il présente aussi son idéal : celui d'une amitié qui se transforme en une fraternité universelle.

C'est ce qu'il a vécu : depuis son amitié avec Alypius à ses échanges philosophiques avec ses amis à Cassiciacum juste après son baptême, avant de prolonger cette amitié dans sa communauté de "Serviteurs de Dieu" à son retour en Afrique, de la concrétiser dans le monastère qu'il fonde à Hippone et de la mettre en œuvre dans l'Église, "peuple et maison de Dieu" (J. Ratzinger, Le peuple et la maison de Dieu dans la doctrine ecclésiale de saint Augustin, Artège, 2017), en passant progressivement de l'amitié à la fraternité et à la charité, devenant ainsi le Docteur de la charité.

La source de la paix

Augustin va même plus loin, en montrant que l'"unité des cœurs" (concordia), le *cor unum*, est la source de la paix.

Vivant une période difficile, celle de la chute de Rome, l'auteur de la Cité de Dieu donne une place centrale à la paix, qui revient à quelque 2.500 reprises dans son œuvre.

Il s'attache à mettre en évidence sa double origine : divine et humaine, en soulignant le caractère indissociable de l'amitié, de la concorde et de la paix, dans la mesure où il ne peut y avoir de paix au niveau mondial, si on n'est pas en paix avec soi-même et avec les autres.

Le Christ médiateur

La paix est aussi le don du Christ ressuscité, celui de son amour pour réaliser l'unité de la communauté.

Au livre X (32, 2) de la Cité de Dieu, Augustin explique que le Christ est la "voie universelle du salut", qui libère et donne la paix, en faisant passer de l'orgueil à l'humilité.

Il en a fait l'expérience au cours de sa conversion, et il en témoigne :

"Je bavardais tout à fait comme un fin connaisseur, et si dans le Christ, notre Sauveur, je n'avais pas cherché ta voie, ce n'est pas un homme fin, mais bientôt un homme fini que j'aurais été" (Conf. VII, 20, 26).

Au fur et à mesure de sa vie, il approfondit sa relation au Christ jusqu'à lui être conformé.

Chercheur de Dieu, Augustin l'a été tout au long de sa vie.

Assoiffé de vérité, il s'est efforcé de comprendre le sens de la création, de la Trinité... et il a été artisan d'unité.

Certaines de ses formules, comme "Aime et fais ce que tu veux" sont devenues des slogans. En fait, Augustin entend souligner par-là la primauté de la charité, la nécessaire adéquation entre l'intention et l'action et la liberté chrétienne, ancrée dans le commentaire de la Première Épître de saint Jean.

Saint Augustin, pasteur, théologien et maître spirituel, Marie-Anne Vannier, Paris, Nouvelle Cité, 2019, 376 p.

Saint Augustin est né le 13 novembre 354 à Thagaste (ancienne ville numide en Algérie). Il est élevé par une mère chrétienne, la future sainte Monique, et un père athée qui ne fit pas obstacle à ce que la mère donnât une éducation chrétienne aux enfants. Élève brillant, il part à Milan pour enseigner la rhétorique en 384. C'est également dans cette ville italienne qu'il se convertit au christianisme. Il est baptisé par saint Ambroise, évêque de Milan, en 387. En 388, Augustin retourne en Algérie et s'installe dans la maison familiale, à Thagaste. Il est appelé comme prêtre, puis comme évêque à Hippone. Il meurt en 430 lors du siège de la ville par les Vandales.

Saint Augustin a rédigé deux écrits fondateurs de l'Église Les Confessions et La Cité de Dieu. Patron des théologiens et des imprimeurs, il est honoré le 28 août.